

FICHE PÉDAGOGIQUE 2.1
THÈME : LA PRESSE FRANCO-ONTARIENNE

TITRE :
LA PRESSE ET LE POUVOIR RELIGIEUX
LA QUESTION DE L'ASSIMILATION LINGUISTIQUE

DURÉE ESTIMÉE DE TEMPS EN CLASSE : 45 MINUTES

A) RÉFÉRENCE

La vie culturelle et artistique d'expression française : de la création à la diffusion

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/II.html>

Les canaux de diffusion

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/IID.html>

La presse écrite depuis 1927

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/1/IID1c.html>

La Feuille d'érable de Tecumseh (1931-1958)

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/1/IID1c01.html>

Gustave Lacasse

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/1/IID1c01-1.html>

La Feuille d'érable et l'évêque de London

<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/1/IID1c01-2.html>

B) DOCUMENTS

1. Lecture seulement (textes de présentation)

- La vie culturelle et artistique d'expression française : de la création à la diffusion
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/II.html>
- Les canaux de diffusion
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/IID.html>
- (La presse écrite) Depuis 1927
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/1/IID1c.html>
- La Feuille d'érable de Tecumseh (1931-1958)
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/1/IID1c01.html>
- Gustave Lacasse
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/1/IID1c01-1.html>
- La Feuille d'érable et l'évêque de London
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/1/IID1c01-2.html>

2. Lecture et analyse

- M. François Mauriac et la Papauté (Reproduction « Le Travailleur », Worcester, Mass.) (1955)
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/1/IID1c01-2-1.html>
- Lettre de Mgr Cody à « Monsieur le Rédacteur, La Feuille d'Érable » (1955)
<http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/II/D/1/IID1c01-2-2.html>

C) MÉTHODOLOGIE PROPOSÉE

1. D'abord lecture des six (6) textes de présentation;
2. Puis première lecture des deux (2) documents « Lecture et analyse »;
3. Analyse (grâce à la grille de lecture et d'analyse proposée) des deux (2) documents « Lecture et analyse » en répondant aux questions (**section F et G**);

D) NOTES À L'ENSEIGNANT/E

E) TEXTES DE PRÉSENTATION

1. La vie culturelle et artistique d'expression française : de la création à la diffusion

Dans l'affirmation de l'identité franco-ontarienne, les arts occupent une très grande place. Certes, l'Ontario français a connu une explosion d'activités culturelles durant les années 1970, activités souvent largement influencées par le mouvement contre-culturel de l'époque. Mais l'importance accordée au domaine des arts est beaucoup plus ancienne. Au début du XX^e siècle, les institutions traditionnelles du Canada français, comme les collèges classiques, jouaient un important rôle de diffusion artistique.

Depuis les trente dernières années, les institutions culturelles se sont multipliées et diversifiées pour englober un nombre toujours croissant de champs d'activité. Aujourd'hui, les créateurs franco-ontariens s'expriment plus que jamais auparavant par le biais de la littérature, de la musique, du théâtre et des arts visuels. Ils peuvent aussi compter sur un réseau d'institutions médiatiques pour assurer la diffusion de leurs oeuvres, réseau qui a pris beaucoup d'expansion, lui aussi, au fil des décennies.

2. Les canaux de diffusion

Les Franco-Ontariens représentent une minorité linguistique et culturelle dispersée sur un vaste territoire. Dans un tel contexte, le développement des liens communautaires passe nécessairement par la multiplication des canaux de diffusion qui permettent à la communauté d'échanger, de débattre et de se regrouper. Ces institutions, en plus de donner parfois une voix aux revendications de la communauté, jouent également un important rôle d'animation culturelle.

La présence de médias de langue française en Ontario est très ancienne. Dès le milieu du XIX^e siècle, avant même la Confédération de 1867, on fonde de nombreux journaux pour permettre aux Canadiens français de la future province de l'Ontario de s'exprimer et de se renseigner sur les grandes questions politiques de l'heure. Pendant le siècle qui suivra, la presse française prendra beaucoup d'expansion et atteindra presque tous les coins de la province. Après la Deuxième Guerre mondiale, elle sera relayée par de nouveaux médias, dont la radio et la télévision, qui contribueront à la grande diversité des organes d'information franco-ontariens. Ceux-ci, au fil des années, pourront compter sur des artisans de plus en plus nombreux qui fonderont, à leur tour, des organismes (syndicats, associations professionnelles, etc.) pour mieux protéger les intérêts de leur métier.

3. La presse écrite depuis 1927

Au lendemain de la crise du Règlement XVII, le milieu de la presse franco-ontarienne connaîtra de nombreux changements. Certes, *Le Droit* continuera de circuler, mais un grand nombre de nouveaux journaux verront le jour un peu partout dans la province. La presse, dès lors, fera preuve d'une grande diversité. Si certains journaux demeurent fidèles aux grands idéaux de la presse nationaliste traditionnelle, d'autres voudront s'en démarquer, surtout durant les années 1970 et 1980.

4. La Feuille d'érable de Tecumseh (1931-1958)

La victoire que remportent les Franco-Ontariens aux mains du gouvernement provincial en 1927 ne signale pas la fin du militantisme nationaliste canadien-français en Ontario. Parfois, comme dans le Sud-Ouest de la province, la réouverture des écoles françaises s'accompagne d'un optimisme renouvelé dans le milieu de la presse hebdomadaire. Malgré le contexte économique difficile des années 1930 - que provoque la Grande Dépression de 1929 et que seul le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale, dix ans plus tard, permettra d'améliorer - de nouveaux journaux verront le jour. S'ils sont peu nombreux et s'ils se tirent d'affaire avec des moyens parfois bien modestes, certains d'entre eux, en revanche, font bien sentir leur présence dans le paysage politique et idéologique franco-ontarien.

C'est le cas, notamment, de *La Feuille d'érable* de Tecumseh que fonde, en 1931, le sénateur [Gustave Lacasse](#). Les thèmes que privilégie le nouvel hebdomadaire de la péninsule ontarienne sont nombreux. Durant les années 1930, années de crise économique, le journal, comme bien d'autres, prêche le retour à la terre et le renouvellement des efforts de colonisation. Le sénateur Lacasse s'avère également un partisan convaincu et farouche du bilinguisme, en particulier au niveau des institutions du gouvernement fédéral. Il reprend d'ailleurs les croisades nationalistes que l'on mène un peu partout au Canada français à l'époque pour l'obtention des chèques bilingues et pour le prolongement, parmi les minorités françaises, de la programmation de la Société Radio-Canada. *La Feuille d'érable* revendique la création de paroisses canadiennes-françaises, de même qu'un collège de langue française pour la péninsule ontarienne. Elle reprochera également au clergé irlandais de travailler à l'assimilation des catholiques de langue française. Ce militantisme nationaliste vaudra à *La Feuille d'érable* de nombreux démêlés avec l'évêque de London, [M^{gr} John Cody](#).

5. Gustave Lacasse

Né en 1890 à Sainte-Élisabeth-de-Joliette, au Québec, Gustave Lacasse s'installe à Ford City en 1913 pour y pratiquer la médecine. Cette petite ville se situe près de Windsor et de Tecumseh, dans le diocèse de London que dirige d'une main de fer, à l'époque, l'évêque Michael Francis Fallon, l'un des principaux porte-voix du clergé irlando-catholique auprès du gouvernement provincial et l'un des plus farouches partisans du Règlement XVII. Très tôt, Lacasse se joint à la résistance franco-ontarienne aux côtés de son collègue médecin, Damien Saint-Pierre : il multiplie les conférences patriotiques et accède même à la vice-présidence de l'ACFEO. Lacasse fait une première incursion dans le monde du journalisme en collaborant à *La Presse-Frontière* de Tecumseh (journal qui ne connaît qu'une existence éphémère de 1921 à 1922), avant que la population de cette même ville ne le conduise à la mairie en 1927. Après le dénouement de la crise scolaire franco-ontarienne, l'année suivante, sa popularité et ses talents d'orateur lui valent d'être nommé au Sénat par le gouvernement libéral de Mackenzie King. Deux ans plus tard, il lance *La Feuille d'érable*, journal de combat qu'il inscrit résolument à l'enseignement des grands idéaux du mouvement nationaliste canadien-français de l'époque (défense de la langue et de la culture françaises, promotion du catholicisme, etc.). Lacasse dirigera personnellement son

journal jusqu'à sa mort en 1953 et en noircira la plupart des pages sous une grande variété de pseudonymes, tels Jean Rigole, Perspicax, Agricola et Christianus, pour n'en nommer que quelques-uns. Deux de ses fils, Maurice et Fernand, en prendront la relève après qu'il se sera éteint, mais la disparition du père présagera celle de son oeuvre : *La Feuille d'érable* paraîtra une dernière fois cinq ans après la mort de son fondateur, soit le 27 mars 1958, mettant fin à une existence de près de trente ans.

6. La Feuille d'érable et l'évêque de London

Dans l'ancien diocèse de M^{gr} Fallon, le militantisme nationaliste de *La Feuille d'érable* ne passe pas inaperçu. Les relations entre la famille Lacasse et l'évêché se corseront, d'ailleurs, durant les années 1950. On assistera, à ce moment, à la résurgence du vieux conflit entre catholiques canadiens-français et irlandais. En mars 1955, *La Feuille d'érable* reproduit un article paru à l'origine dans *Le Travailleur* de Worcester (Massachusetts) accusant le haut-clergé irlandais de vouloir assimiler les catholiques de langue française. L'évêque de London, M^{gr} John Cody se servira de tout le poids de sa charge pour obtenir que *La Feuille d'érable* publie des excuses.

Après une période d'accalmie relative, les hostilités reprendront deux ans plus tard. En 1957, *La Feuille d'érable* publie un article du *Devoir* déplorant « l'action nettement anglicisatrice de l'élément irlandais » parmi les communautés canadiennes-françaises de l'Ontario. Après une nouvelle levée de boucliers à l'évêché, qui menace de le frapper d'interdiction, le journal est contraint, à nouveau, de publier des excuses, en dépit des protestations de son directeur, Fernand Lacasse, auprès du délégué apostolique au Canada.

F) GRILLE DE LECTURE ET D'ANALYSE DU DOCUMENT 1 :**« M. FRANÇOIS MAURIAC ET LA PAPAUTÉ »**

<http://www.crcf.uottawa.ca/passeport/II/D/1/IIID1c01-2-1.html>

F1 : IDENTIFICATION DU DOCUMENT
Date du document
Auteur du document original
Nature du document
Destinataire du document
Langue du document
F2 : CONTENU DU DOCUMENT
Quel était d'après vous, le sujet de l'article original de François Mauriac?
Quelles sont les principales étapes de l'argumentaire de l'article de Gérard Arguin
Comment qualifier le ton de l'article de Gérard Arguin?
Comment expliquer cette forte antipathie de Gérard Arguin pour l'épiscopat irlando-américain?
Pourquoi, selon vous, Fernand Lacasse a-t-il reproduit dans <i>La Feuille d'érable</i> l'article de Gérard Arguin?

G) GRILLE DE LECTURE ET D'ANALYSE DU DOCUMENT 2 :**LETTRE DE MGR CODY À « MONSIEUR LE RÉDACTEUR, LA FEUILLE D'ÉRABLE » (1955)**

<http://www.crcf.uottawa.ca/passeport/II/D/1/IIID1c01-2-2.html>

G1 : IDENTIFICATION DU DOCUMENT
Date des documents
Auteur du document
Nature du document
Destinataire du document
Langue du document
G2 : CONTENU DU DOCUMENT
Quelle est la position de Mgr Cody face à l'article d'Arguin publié dans <i>La Feuille d'érable</i> ?
Qu'exige Mgr Cody du rédacteur du journal?
Quelles mesures entend prendre Mgr Cody si le rédacteur du journal ne se plie pas à son exigence?
Comment ces mesures seraient-elles appliquées?
Comment qualifieriez-vous l'attitude de Mgr Cody telle qu'exprimée dans sa lettre?
Comment interpréter le second paragraphe de la lettre de Mgr Cody?
Quelle conclusion tirez-vous de cet épisode opposant <i>La Feuille d'érable</i> à l'évêque de London?